

„ prenoient pour introduire la réforme à Ve-  
 „ nise, où le Doge & plusieurs sénateurs  
 „ avoient déjà ouvert les yeux à la vérité ;  
 „ qu'il ne restoit qu'à prier Dieu que le Pa-  
 „ pe s'obstinât contre les Vénitiens, afin  
 „ d'introduire la réformation dans toutes les  
 „ terres de la république. Champigny, am-  
 „ bassadeur de France à Venise, communi-  
 „ qua la copie de cette lettre, d'abord à  
 „ quelques-uns des principaux sénateurs dont  
 „ il connoissoit l'attachement à la religion de  
 „ leurs peres, & ensuite au sénat assemblé ;  
 „ après en avoir retranché par ménagement  
 „ le nom de ce Doge, qui étoit Marc-An-  
 „ toine Memmo, successeur de Leonard Do-  
 „ nato, sous qui avoit commencé le diffé-  
 „ rent. Le cardinal Ubaldin raconte que  
 „ cette lecture fit pâlir un des sénateurs : un  
 „ autre avança que la lettre avoit été fabri-  
 „ quée par les Jésuites ; mais le sénat mé-  
 „ prisant cette imputation, remercia le Roi  
 „ de l'avis important qu'il avoit bien voulu  
 „ lui donner. „

Les autres instrumens des troubles & divi-  
 sions funestes qui affligent l'Eglise durant  
 ces derniers siècles, ne sont pas traités avec  
 plus d'indulgence. On les peint par les faits,  
 par leurs écrits, par le génie & l'histoire de  
 la faction dont ils ont été ou les auteurs ou  
 les promoteurs ; & cela d'une manière aussi  
 exacte que laconique. Le suivant peut servir  
 d'exemple. “ Le dur abbé de St. Cyrano traite  
 „ à peu-près d'insensés, ceux qui en réprou-  
 „ voient la doctrine ( celle de Richer ). Bien